

SHIRLEY JACKSON

Une reine du fantastique

STEPHEN KING
L'ENCENSE ET NEW
YORK VA LUI RENDRE
HOMMAGE POUR
LE CENTENAIRE
DE SA NAISSANCE...
MAIS QUI ÉTAIT CETTE
ROMANCIÈRE QUI SE
DISAIT VOLONTIERS
SORCIÈRE ?



Méconnue ou tout simplement oubliée, Shirley Jackson vient de refaire son apparition dans les vitrines des librairies. Grâce à la réédition d'un de ses romans, *La Maison hantée*, et à l'adaptation en BD de *La Loterie*, sa plus célèbre nouvelle d'« horreur » quotidienne. Deux excellents livres de nature à permettre la découverte de cette écrivaine américaine. Née en Californie, à San Francisco, le 14 décembre 1916, Shirley Jackson aurait eu 100 ans ce mois-ci mais, plus modestement, elle s'est éteinte l'après-midi du 8 août 1965 pendant sa sieste, à l'âge de 48 ans. En dépit de sa courte vie et du nombre limité de ses écrits, elle incarne pour toujours une figure majeure du courant fantastique états-unien.

À partir de 1934, elle poursuit ses études à l'université de Syracuse (État de New York) où elle rencontre Stanley Edgar Hyman, numismate et critique littéraire au *New Yorker*, qu'elle épousera en 1940, l'année où elle obtient son diplôme universitaire. Le couple, qui aura quatre enfants, s'installe dans une grande maison victorienne du Vermont. Présentée comme une mère exemplaire (elle consacre en 1953 un ouvrage à sa progéniture : *Mes sauvages chéris*), elle possède aussi son côté obscur, se proclame volontiers sorcière et est fascinée par l'ésotérisme.

Bientôt, Shirley Jackson fait ses débuts dans la littérature fantastique. Elle écrit d'une traite, en juin 1948, la nouvelle *La Loterie* : dans un village de la Nouvelle-Angleterre, chaque année en juin, on organise la Loterie, un rituel où il est moins question de ce que l'on gagne que de ce que l'on risque de perdre à jamais. Sa publication dans le *New Yorker*, revue phare de la vie culturelle américaine, fait polémique pendant plusieurs mois. De nombreux lecteurs indignés résilient leur abonnement. D'autres s'interrogent sur les origines de *La Loterie*. Shirley Jackson s'est-elle inspirée de faits réels ? Un lecteur érudit affirme que les pratiques relatées dans la nouvelle avaient jadis cours en France. On n'en détaillera pas davantage le contenu, sous peine de gâcher le plaisir de la découverte aux lecteurs.

Mais revenons sur cette adaptation en BD de *La Loterie*. C'est un remarquable travail qui comporte 380 illustrations pour un volume de 160 pages. La narration alterne les formats, passant d'un dessin double page à quatre vignettes sur la page suivante, puis trois, puis une, parfois sans aucun texte durant plusieurs pages, donnant la priorité au dessin pour expliquer l'action. L'auteur de ce beau livre,

auquel il a consacré neuf mois de son temps, a pour nom Miles Hyman. Si un jour vous avez eu entre les mains un volume dont le héros s'appelle *Le Poulpe*, vous avez sûrement remarqué la couverture. Elle est signée Miles Hyman depuis les débuts de cette série populaire créée en 1995 par Jibé Pouy et qui, en 2016, a dépassé les 200 volumes. Ce n'est pas le fruit du hasard si Miles Hyman a signé l'adaptation de *La Loterie* : Shirley Jackson était sa grand-mère. Il écrit à son propos : « *Que cela nous plaise ou non, Jackson nous oblige à regarder l'intolérable sauvagerie qui sommeille sous la surface de nos vies quotidiennes.* »

Miles Hyman participera à la cérémonie organisée à New York ce mois-ci, pour le centenaire de l'écrivaine. Un hommage qui réunira aussi la romancière Joyce Carol Oates et Ruth Franklin, la biographe de Shirley Jackson.

La réédition de *La Maison hantée* a été révisée, car il y avait trop d'erreurs dans la traduction initiale selon François Guérif, directeur de collection chez Payot. Cette maison hantée c'est Hill House. « *Pénétrer dans Hill House*, selon Stephen King, *c'est comme entrer dans le cerveau d'un fou.* » Construite par un industriel au XIX^e siècle, Hill House est une monstruosité architecturale, inquiétante à souhait. Ténébreuse, à l'image de son créateur, on la dit hantée. C'est cette maison que le docteur John Montague, un anthropologue fasciné par les phénomènes paranormaux, a louée pour trois mois. Il y a invité plusieurs personnes pour étudier leur comportement face au surnaturel. À partir de cette trame simple, la romancière écrit une terrifiante histoire considérée comme une des meilleures du siècle. Si *La Loterie* a généré trois téléfilms (1951, 1969, 1996) et un film (2007), *La Maison hantée* a inspiré Robert Wise (*La Maison du diable*, 1963) et Jan de Bont (*Hantise*, 1999). Et s'il fallait ajouter une preuve du talent de Shirley Jackson, faisons encore appel à Stephen King, maître incontesté du genre. En 1980, il dédicait son roman *Charlie* « *à la mémoire de Shirley Jackson qui n'a jamais eu à hausser la voix.* »

Claude MESPLÈDE

BIBLIOGRAPHIE

- MILES HYMAN, *LA LOTERIE*, BANDE DESSINÉE D'APRÈS LA NOUVELLE DE SHIRLEY JACKSON, CASTERMAN, 2016, 160 PAGES, 23 EUROS.
- SHIRLEY JACKSON, *LA MAISON HANTÉE*, PAYOT (RIVAGES/NOIR), 2016, 270 PAGES, 8,20 EUROS. TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR FABIENNE DUVIGNEAU.